

## Géo ANDRÉ

(Georges Yvan ANDRÉ, dit Géo ANDRÉ)

Le 4 mai 1943, à Mateur, près de Tunis, Géo ANDRÉ, le porte-drapeau de l'équipe de France aux Jeux olympiques de Paris de 1924, tombe les armes à la main en combattant les troupes allemandes pour la libération de l'Afrique du Nord. Il avait 53 ans.

Georges ANDRÉ, dit Géo, avait reçu en 1914 le titre de « meilleur athlète complet de France ». Il avait participé à quatre Jeux olympiques (1908, 1912, 1920 et 1924), été deux fois médaillé en athlétisme (argent à Londres en 1908, bronze à Anvers en 1920), 16 fois champion de France entre 1913 et 1922. Il pratiquait de nombreux sports, dont le rugby, 7 fois sélectionné dans le XV tricolore. Dès 1908, il sera un pionnier du développement de l'aviation encore à ses débuts, et l'un de ses plus ardents propagandistes.

Il fut un des combattants de première ligne durant la Première Guerre mondiale, s'illustrant par sa bravoure, son courage et ses capacités de meneur d'hommes, qui lui font obtenir le grade de sergent et la croix de Guerre 1914-1918. Gravement blessé, puis prisonnier en Allemagne, il réussit après plusieurs tentatives à s'évader, rejoindre la France, reprendre le combat dans l'aviation puis, malgré ses blessures, poursuivre sa carrière de sportif de haut niveau jusqu'aux JO de 1924.

Quel était cet homme aux multiples facettes, héros de guerre, sportif, ingénieur, journaliste, militant politique ?

### De la découverte du sport dans un collège suisse jusqu'aux Jeux olympiques

Georges Yvan ANDRÉ naît le 13 août 1889, à Paris, dans un milieu bourgeois, d'une mère suisse, Louisa MONNARD, et d'un père François-Louis ANDRÉ, qui le reconnaîtra deux ans plus tard. Il devient interne dans un collège de Lausanne à partir de l'âge de 8 ans. On y pratique une pédagogie sur le modèle des institutions anglaises. Il y découvre le sport et s'y passionne. Revenu à Paris en 1902, il joue dans l'équipe première de football du collège Chaptal qui destine ses élèves aux carrières du commerce et de l'industrie. Il a 15 ans et son père l'introduit alors dans les milieux artistiques et littéraires. L'année suivante, il est sélectionné pour les championnats interscolaires. Il y remporte le concours de saut en hauteur. Inscrit au Stade Français, un club de l'élite sociale, il devient, le 5 juillet 1908, champion de France à 18 ans dans cette discipline, comme en 110 m haies, à 4/10 du record du monde. Géo est un bel athlète de 1,88 m, et de 85 kg.



Géo ANDRÉ, gagnant de la finale 110 m/haies - Colombes

Prix Blanchet - 28 mai 1922

Photo Agence Rol

Il est sélectionné aux Jeux olympiques de Londres cette même année 1908. Bien que n'ayant encore aucune expérience internationale, il obtient la médaille d'argent en saut en hauteur. Il y bat en une seule journée trois fois son propre record de France, record qui tiendra jusqu'à 1922.

### Ingénieur et sportif de haut niveau dans plusieurs disciplines

Géo réussit brillamment en sport comme dans ses études. À son retour des Jeux Olympiques, il entre à l'École supérieure de l'aéronautique (Supaéro) et à l'École supérieure d'électricité (Supélec), dont il sortira **ingénieur**. Il saura utiliser ces compétences dans l'aviation pendant le premier conflit mondial. Il en profite aussi pour passer en 1908 son **brevet de pilote d'avion**. Il n'a que 19 ans. Nous sommes au tout début de l'aéronautique. Louis BLÉRIOT n'a pas encore traversé la Manche. Il ne le fera que l'année suivante. Géo ANDRÉ s'investira beaucoup pour le développement de l'aviation et sa démocratisation sous la forme du vol à voile.

Mais il ne se limite pas à ces sports, il pratique aussi le **rugby et le tennis**. Il deviendra finaliste d'un tournoi en double, au Racing club de France, avec André GOBERT (qui sera double champion olympique).

Rugbyman au poste de trois-quarts aile pendant plus de vingt ans, d'abord au Stade Français (1906-1908), puis au Racing Club de France (1909-1927), il joue au plus haut niveau international. Après la guerre, il reprend la compétition et est finaliste du championnat de France en 1920.

En 1909, Géo est de nouveau champion de France d'athlétisme. Appelé sous les drapeaux pour deux ans, il est incorporé comme soldat de deuxième classe le 4 octobre 1910; bien que manquant d'entraînement, il est encore deux fois champion de France en 1911, puis est sélectionné pour les JO de 1912 organisés à Stockholm. En 1913 et 1914, il est également sélectionné sept fois dans le XV tricolore pour participer au tournoi des Cinq Nations

Son parcours enthousiasme la presse et les foules. Il est considéré comme un véritable phénomène sportif.

En 1914, il remporte à Paris la finale du **Concours de l'Athlète complet**, affrontant dix épreuves en une seule journée et égalant le record de France de saut en hauteur.

### Un soldat acharné dans les tranchées comme dans les airs

Mobilisé le 4 août 1914, Géo ANDRÉ participe à la bataille dite des Frontières, qui décime 60 % des effectifs de son régiment. Il s'illustre en ramenant au combat, par deux fois, des unités en déroute. « *Sous-officier d'une énergie et d'un courage rare* », il est cité à l'ordre de sa brigade. Nommé sergent le 2 septembre 1914, il est porté disparu le lendemain. Il est **gravement blessé** d'une balle à la tempe, d'une autre à la main et une troisième lui fracasse la cheville. Fait prisonnier, sa carrure impressionne ses geôliers. Reconnu comme sportif par un sous-officier allemand, lui aussi adepte de la course à pied, il est épargné. Géo écrira : « *C'est au sport, à n'en pas douter, que je dois la vie* ».

En captivité, il tente à plusieurs reprises de s'évader. Mais repris, il passe de camp de travail en camp de représailles à travers l'Allemagne et la Biélorussie. Sa dernière tentative réussit; elle lui permet de **rejoindre la France en septembre 1917. Il reprend aussitôt le combat dans l'aviation militaire** et est breveté pilote en janvier 1918. Ses compétences d'ingénieur l'amènent à inventer un correcteur de tir pour les mitrailleuses montées sur avion. Il obtient la Médaille militaire et la Croix de guerre 1914-1918 avec étoile d'argent. À la fin de la guerre, il rejoint le bataillon de Joinville pour servir comme moniteur.



Géo ANDRÉ - Colombes, 1919

Fête sportive américaine

Photo Agence Rol

Malgré ses blessures, il reprend la compétition, aussi bien en rugby qu'en athlétisme. À force de courage, de volonté et d'entraînement, il retrouve le plus haut niveau de compétition. Il est **porte-drapeau aux Jeux interalliés de 1919 où il obtient une médaille de bronze** au pentathlon; en 1920, il devient quadruple champion de France en deux jours de compétition.

En août 1920, il représente la France aux JO d'Anvers. Il participe à huit épreuves. Il pulvérise son record de France de 400 m haies, devient médaillé de bronze et recordman d'Europe dans cette discipline, contribuant à positionner la France à la 5<sup>e</sup> place à ces Jeux olympiques, où elle obtiendra treize médailles d'or. Il participera pour la quatrième et dernière fois aux **Jeux olympiques** suivants, organisés à **Paris en 1924**, où, **porte-drapeau**, il **prononcera le serment olympique**. Il est, cette année-là, le **premier sportif français décoré** à ce titre **dans l'ordre de la légion d'honneur**, comme pour son activité en tant que journaliste sportif. À l'occasion des premiers Jeux olympiques féminins organisés à Paris en 1922, s'il reconnaît que « *les performances furent au-dessus de l'esthétique* », il considère que « *l'athlétisme féminin devra se borner pour l'instant à de l'entraînement non poussé* » (*Le Miroir des Sports*, 24 août 1922).

### Un chroniqueur et éducateur engagé en faveur du Front populaire sportif

Car Géo ANDRÉ est également chroniqueur et critique sportif. Il écrit dans de nombreuses revues et périodiques, comme *Le Miroir des sports* (où il est chef de la rubrique athlétisme), *l'Excelsior*, *La vie au grand air*, et la presse quotidienne, dont *L'Intransigeant*. Il publiera ses mémoires de guerre en 1918. Sa notoriété l'aide à réaliser des collectes au profit des blessés de guerre. Il crée en 1927 sa propre publication annuelle, *L'Almanach Sportif*.

Marié le 8 avril 1921 à Marie MALFERT, veuf en 1933, il a deux enfants, Jacques et Christiane. Suivant ses traces, son fils Jacques deviendra champion de France en 110 m haies et, breveté pilote, s'engagera dans l'armée de l'Air en 1940. Il deviendra un des « as » du régiment de chasse Normandie-Niemen, avec 16 victoires attestées et 4 probables. Il sera décoré à Moscou en décembre 1944, puis, en juin 1946, honoré du titre de « héros de l'Union soviétique », avec ordre de Lénine et l'Étoile d'or.

Géo ANDRÉ est un **ardent propagandiste de l'aviation populaire et du vol à voile**, qui connaissent un fort engouement entre 1936 et 1939. À la Courneuve, lors de la grande fête sportive aérienne du 1<sup>er</sup> juin 1936, il commente les démonstrations des champions, dont celles de son fils.

En mars 1936, contre « *l'aviation des ligues factieuses* », il participe à l'assemblée constitutive de la Fédération populaire des sports aéronautiques, forte de 6 000 membres, et il en devient le secrétaire général en novembre 1936.



Géo ANDRÉ prête le serment olympique - Paris - 5 juillet 1924. Source : BNF Gallica

**L'engagement politique de Géo ANDRÉ est précoce.** En 1911, il est secrétaire de la section Jeunesse du Parti socialiste au Kremlin-Bicêtre. Après-guerre, il fait partie de ceux qui ne veulent pas se résoudre à la scission entre socialistes et communistes et qui s'engagent vigoureusement dans la lutte antifasciste après le 6 février 1934. On le retrouve, en effet, en novembre 1934 comme membre du bureau de la fédération de la Seine néo-socialiste. Le mois suivant, il joue un rôle actif dans la réalisation du Front populaire sportif sous la forme de la fusion de l'Union des sociétés sportives et gymniques du travail (USSGT) socialiste et la Fédération sportive du travail (FST) communiste, pour former la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Il est nommé cette année-là **membre du Conseil supérieur de l'éducation physique** au sein du ministère de la Santé publique et de l'Éducation physique.

Le 31 juillet 1935, comme délégué de l'Union nationale de l'éducation physique (UNEP), il participe à un meeting de promotion du sport soviétique organisé au Palais de la Mutualité en présence de Jean ZYROMSKI du parti socialiste et Jacques DUCLOS du parti communiste où « *il fait le procès des gouvernants et des fédérations de France* » (*Le Populaire*, 30 juillet 1935). **En avril 1936, Géo ANDRÉ est candidat à la députation** dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris au titre de l'Union socialiste républicaine (*Le Populaire* du 17 avril 1936), en concurrence, notamment, avec un candidat socialiste SFIO, un « *socialiste anti-communiste* », et un communiste. Il se désiste au deuxième tour en faveur du communiste Ambroise CROIZAT, élu contre le candidat de la Fédération républicaine.

## Des chantiers de jeunesse en Algérie aux combats pour la libération de Tunis

Sa candidature en 1936 dans les rangs de l'Union socialiste républicaine (USR) pourrait peut-être s'inscrire dans le sillage du socialiste Marcel DÉAT, un des leaders de cette formation politique constituée en 1935, qui est ministre de l'Air dans le gouvernement SARRAUT de janvier à juin 1936. L'USR, positionnée entre la SFIO et les radicaux socialistes, rompt avec la SFIO en participant aux gouvernements DALADIER d'avril 1938 à mars 1940.

Pacifiste et prosoioniste, DÉAT appuiera l'armistice demandé par PÉTAÏN. Il tentera de rassembler les collaborateurs de la Zone Nord, et se rapprochera de l'Allemagne après avoir créé en janvier 1941 le Rassemblement national populaire.

Mais ce n'est pas la voie prise par Géo ANDRÉ qui reste fidèle à sa ligne unioniste et de lutte antifasciste. **En août 1936, il est le délégué pour la France du Comité international pour le respect de l'idée olympique** dit « Comité Fair-Play ». À ce titre, il fait adopter au Congrès de la presse sportive internationale, malgré l'opposition des journalistes allemands et italiens, ce vœu : « *Tout devra être entrepris pour séparer d'une façon claire l'éducation sportive et l'éducation militaire de la jeunesse, dans le contenu ainsi que dans les faits* ». Journaliste sportif accrédité pour couvrir les Jeux olympiques de Berlin, il dénonce à cette occasion le salut olympique réalisé par la délégation française pour avoir prêté confusion avec le salut nazi, alors que les athlètes britanniques et américains se sont bien gardés de le faire.

En octobre 1937, il présente un rapport à la Sorbonne lors du Congrès pour l'amitié franco-soviétique auquel participent les professeurs Paul LANGEVIN et Henri WALTON. En février 1938, il participe à la « *Course des courses* » cyclistes organisée par le journal *L'Humanité*. Le 10 novembre, il est promu officier de la Légion d'honneur au titre de l'Exposition internationale des arts et des techniques appliquées à la vie moderne. Le 29 décembre suivant, il figure sur la 27<sup>e</sup> liste des souscripteurs pour « le développement du Populaire », le journal de la SFIO. Le 24 juin 1939, Géo ANDRÉ est l'un des orateurs de l'exposition régionale des modèles réduits d'avion organisée à Ivry-sur-Seine et inaugurée par Maurice THOREZ.



**Lors de la déclaration de guerre, Géo ANDRÉ a cinquante ans. Il s'engage comme sergent pilote dès septembre 1939.** Il ne suit donc pas DÉAT sur sa ligne pacifiste et défaitiste. Le jour de la démission de Paul REYNAUD, **le 16 juin 1940, il rejoint Alger en avion avec son fils « pour continuer le combat »** (*L'Humanité* du 10 novembre 1946). Selon le journal *Algérie Soir* du 10 mai 1943 (qui annoncera son décès), c'est à la signature de l'armistice du 22 juin 1940 qu'il se serait retiré à Alger. En octobre 1940, il lance un appel avec son fils à former « *une corporation des professeurs d'éducation physique* ».

En 1941, on le retrouve comme responsable de l'éducation physique de l'école des cadres des Chantiers de la jeunesse d'Alger, où cette organisation est implantée depuis août 1940.

Le 8 novembre 1941, la revue officielle du Commissariat général aux Sports, *Tous les sports*, présente les nouvelles, données par son fils Jacques de retour de Syrie, sous le titre « *Revenants. Le fils à l'image du père* » : « *Géo est à Alger où il dirige des camps de jeunesse. Torse nu du matin au soir, il court, saute, lance, joue, et nage et il dit qu'il n'a jamais été en aussi bonne condition physique* ». L'historien Jacques CANTIER précise que Géo ANDRÉ est alors commissaire adjoint chargé de l'éducation physique à Fort-de-l'Eau dans les bâtiments de l'ancien casino d'Alger. C'est Michel HEDDE qui dirige l'école de formation des chefs de groupe et organise une première session de six mois au début de 1942. Les valeurs qui y sont enseignées sont le culte du chef, la discipline, l'élitisme, le travail physique dans le but d'exalter la communauté nationale.

**Après le débarquement des Alliés le 8 novembre 1942, il s'engage au sein du Corps franc d'Afrique**, probablement à la suite du commissaire régional des chantiers de la jeunesse, Alphonse VAN HECKE, qui appartient au « Groupe des cinq ». Il est nommé adjudant-chef. Selon le témoignage du Saint-Cyrien Jean de la ROCHE, contrairement au commissaire CHEVREAU qui est alors commissaire des Chantiers d'Alger et « *un fervent pétainiste et anglophobe avéré* », Géo ANDRÉ « *exultait à l'idée que les combats allaient sûrement reprendre pour les Français d'Afrique du Nord* ».

Alors que le général Henri GIRAUD dirige l'Afrique française du Nord de janvier à juin 1943, Géo ANDRÉ participe en avril à la libération de Tunis. Pris dans une embuscade avec sa compagnie, **il se porte volontaire** pour chercher l'origine des tirs. C'est là qu'il est fauché le 4 avril 1943 par une mitrailleuse. **Criblé de balles** et atteint à la tête par un éclat d'obus, **il meurt les armes à la main**. Il sera cité à l'Ordre de l'armée en 1943.

### Postérité et mémoire

Le supplément « Forces unies de la Jeunesse » du journal *Combat - Organe du mouvement de libération française* précise le 1<sup>er</sup> juin 1943 qu'une minute de silence a été observée à Lyon (la ville sera libérée le 3 septembre 1944) en l'honneur de Géo ANDRÉ « *figeant au garde-à-vous joueurs et spectateurs et même les boches présents au stade des Iris* » en guise de « *premier camouflet infligé par les sportifs aux prétentions vichyssoises* ». En septembre 1943, l'organe communiste *Sport Libre* titre : « *Nakache brimé, Delaune grièvement blessé au Mans, Géo André tombé devant Bizerte. Sportives et sportifs de France, soyons dignes de ces héros !* ». Le 26 décembre 1943, *Le Journal de Mekhnès* annonce qu'il sera proposé au Chef de la Région de donner le nom de « Stade Géo André » au stade jusqu'alors appelé « Stade Philippe Pétain ». Trois jours plus tôt, les statuts de l'association « Les Amis de Géo André » avaient été déposés à la préfecture d'Alger en vue de « perpétuer le souvenir du grand athlète mort au champ d'honneur ».

Le quotidien communiste *Sport Libre* propose en novembre 1944 d'organiser en février et juin 1945 des manifestations sportives en l'honneur des « *athlètes morts au champ d'honneur de la liberté* », et de citer Géo ANDRÉ, Auguste DELAUNE, Charles MATHON, Alfred NAKACHE (que l'on croit mort), Tola VOLOGE. Le journal *L'Humanité* annonce qu'un challenge annuel et perpétuel d'athlétisme sera disputé le 25 août 1945 au stade Jean BOUIN en l'honneur de Géo ANDRÉ dans le cadre des fêtes anniversaires de la Libération.

En juin 1946, dans le cadre de la Commission en charge du sport dans la France d'outre-mer constituée au sein du Congrès national du sport et du plein air, il est décidé qu'un relais soit couru de la tombe de Géo ANDRÉ à Mateur jusqu'à Tunis, puis pour le dernier relayeur du Bourget jusqu'au Mont-Valérien.

Le 11 novembre 1946, les déportés et internés, résistants et patriotes honorent sa mémoire en apposant une plaque sur l'immeuble où il habitait au 9 rue Marguerin dans le 14<sup>e</sup> arrondissement. Le 19 janvier 1948, une statue est inaugurée à sa mémoire au stade municipal d'Alger qui est aussi l'occasion de saluer son fils Jacques de l'escadrille Normandie-Niémen et sa fille Christiane, professeure d'éducation physique et ambulancière dans les FFI.

**Géo ANDRÉ recevra le titre de « Gloire du sport » lors de la première promotion** créée par la Fédération des internationaux du sport français en 1993.

%%%

#### Michel CHAudeau

Inspecteur principal de la jeunesse et des sports honoraire

#### Patrick CLASTRES

Université de Lausanne

#### Laurent BESSE

Université de Tours

### Bibliographie

- Jacques CANTIER, *L'Algérie sous le régime de Vichy*, Paris, Odile Jacob, 2002
- René GAUDART et Maryvonne GAUDART, *Dieux des stades As du ciel, Géo et Jacques André des J.O. de 1908 à 1948 aux guerres 14-18 et 39-45*, Levallois-Perret/58-Clamecy, JPO, 2021, 388 p. ([ISBN 978-2-37301-161-6](https://www.editions-jpo.com/produit/978-2-37301-161-6))
- PÉCOUT Christophe, *Les chantiers de la jeunesse (1940-1944) : une expérience de service civil obligatoire - Agora débats/jeunesses*, vol. 47, n° 1, 2008, pp. 24-33



## Sources

- Gallica : <https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&startRecord=0&maximumRecords=50&page=1&query=%28gallica%20adj%20%22G%C3%A9o%20Andr%C3%A9%22%29>
- Archives nationales, 20010216/93/2707/277, Intérieur ; Direction générale de la Sûreté nationale. Archives du Contrôle général des services de police administrative (1883-1940) [Référence aimablement fournie par Gilles Morin]
- Aujourd'hui – 11 mai 1941, p. 4 - <https://www.retronews.fr/titre-de-presse/aujourd'hui>
- Journal *L'Humanité*, consulté notamment pour le 16 septembre 1912, 13 juillet 1913, 2 mai 1936, 3 novembre 1936, 13 décembre 1944, 8 juin 1945, 20 janvier 1946.
- Géo ANDRÉ, *Ma captivité en Allemagne, 1914-1917*, Paris, La Renaissance du livre - 1918 - [https://data.bnf.fr/fr/13008144/geo\\_andre/fr.pdf](https://data.bnf.fr/fr/13008144/geo_andre/fr.pdf)
- Les gloires du sport : <https://fisf.e-monsite.com/pages/gloires-du-sport/les-gloires-du-sport.html>
- [https://www.legiondhonneur.fr/sites/default/files/presse\\_dl/2021\\_ordres\\_nationaux\\_promotion\\_speciale\\_jeux\\_olympiques.pdf](https://www.legiondhonneur.fr/sites/default/files/presse_dl/2021_ordres_nationaux_promotion_speciale_jeux_olympiques.pdf)
- Géo ANDRÉ, parrain de la 372 promotion de l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA)– document vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=k-7nzlmz94c>
- Jean de la ROCHE, *Quatre officiers, une famille, Le Coudray-Macouard*, éd. Cheminements, 2004
- [Georges Lachapelle](#), *Les élections législatives des 26 avril et 3 mai 1936. Résultats officiels.*
- Georges ANDRÉ : <https://maitron.fr/spip.php?article92830> [la mention relative à sa candidature du 26 avril 1936 au titre du Parti d'unité prolétarienne ne semble pas avérée ; selon la source précédente, c'était au titre de l'Union socialiste]
- Journal *La Croix* du 22 juillet 2023 : <https://www.la-croix.com/Geo-Andre-avance-temps-2023-07-22-1101276224>
- Journal *Libération* du 10 mai 2024 : [https://www.liberation.fr/sports/jo-de-paris-en-1924-qui-dautre-que-geo-andre-lathlete-complet-comme-porte-drapeau-de-lequipe-de-france-20240510\\_UHHEF2EOAZCFZFLCAGQU7BQGRQ/](https://www.liberation.fr/sports/jo-de-paris-en-1924-qui-dautre-que-geo-andre-lathlete-complet-comme-porte-drapeau-de-lequipe-de-france-20240510_UHHEF2EOAZCFZFLCAGQU7BQGRQ/)
- Pierre SIMONET - Laurent VÉRAY, *Des sports et des hommes* – CITEDIS Éditions – 2000, pp. 46 & 47, 100 à 103

Juin 2024

Reproduction autorisée sous réserve de l'accord préalable du CHMJS